

L'industrie maritime :

un atout essentiel au
développement du Québec



*« Le Saint-Laurent
est le creuset de toute
vie, mais aussi notre
lien avec l'univers :
c'est par lui que le
monde nous parvient
et que nous pouvons
le rejoindre. »*

Gatien Lapointe,
Ode au Saint-Laurent



Nicole Trépanier

Présidente,
Société de développement économique
du Saint-Laurent

Du vent dans les voiles

L'industrie maritime, véritable moteur de l'économie, profite à l'ensemble des Québécois. Dans un contexte où l'environnement est une priorité et où les bénéfices du transport maritime peuvent être davantage mis à profit, il apparaît nécessaire de lui accorder une place de choix dans la chaîne d'approvisionnement. D'ailleurs, à l'échelle internationale, une croissance soutenue des acheminements par navire est prévue au cours des prochaines décennies. Pleine de potentiels, l'industrie maritime est vouée à un bel avenir.

Cette brochure, conçue par la Société de développement économique du Saint-Laurent (Sodes), vise à dresser le portrait de l'industrie maritime : sa place dans votre quotidien, ses bénéfices, ses acteurs clés, ses possibilités de carrières, son avenir, etc.

Malgré un rôle historique incontestable et une présence visible dans le paysage québécois, l'industrie maritime reste encore trop peu connue du grand public. Je vous invite à la (re)découvrir.

Bonne lecture !

La Sodes, au cœur de la communauté maritime du Saint-Laurent

La Société de développement économique du Saint-Laurent (Sodes) est un organisme sans but lucratif fondé en 1985 ayant comme mandat de protéger et de promouvoir les intérêts économiques de la communauté maritime du Saint-Laurent.

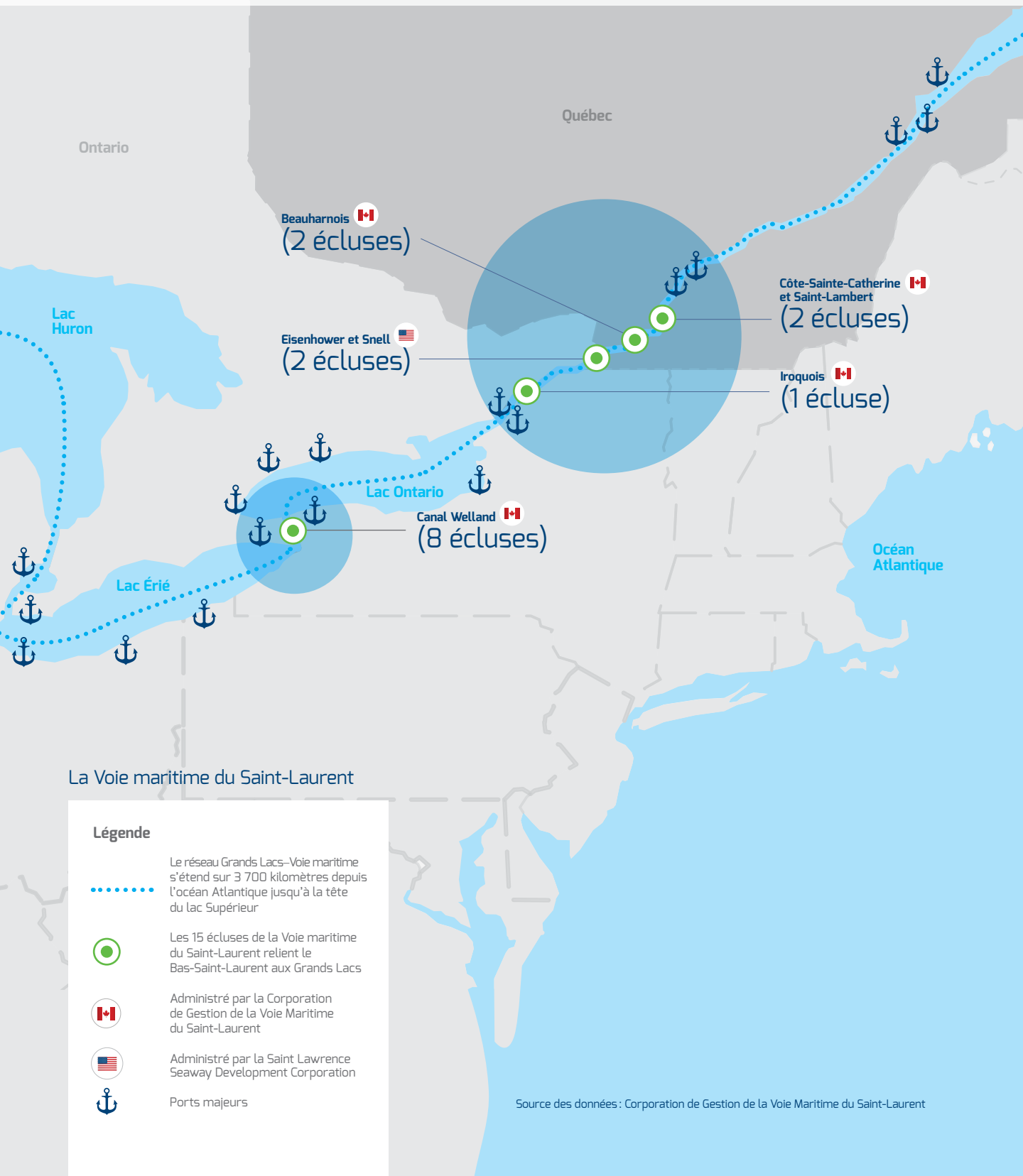
La Sodes agit comme porte-parole dans tous les forums et devant toutes les instances où il est question du fleuve, que ce soit en matière de transport de marchandises et de passagers, de développement régional ou d'environnement. En collaboration avec ses membres, la Sodes travaille au dynamisme économique du Saint-Laurent, et ce, sans compromettre la qualité de vie des générations futures.

Ses membres représentent près d'une centaine d'organisations dont les activités sont liées au Saint-Laurent. Ce sont des armateurs, des ports, des terminaux, des municipalités, des représentants d'importantes sociétés qui fournissent des services à l'industrie maritime.



**SOCIÉTÉ DE
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE
DU SAINT-LAURENT**

L'industrie maritime : à l'origine du développement économique du Québec



La Voie maritime du Saint-Laurent

Légende

- Le réseau Grands Lacs-Voie maritime s'étend sur 3 700 kilomètres depuis l'océan Atlantique jusqu'à la tête du lac Supérieur
- Les 15 écluses de la Voie maritime du Saint-Laurent relient le Bas-Saint-Laurent aux Grands Lacs
- Administré par la Corporation de Gestion de la Voie Maritime du Saint-Laurent
- Administré par la Saint Lawrence Seaway Development Corporation
- Ports majeurs

Source des données : Corporation de Gestion de la Voie Maritime du Saint-Laurent

Le Saint-Laurent, c'est plus de 400 ans de progrès et de commerce

Le développement socio-économique du Québec est, depuis plus de quatre siècles, amplement conditionné par la présence du Saint-Laurent. Avant même la venue des Européens, le Saint-Laurent était le lieu d'approvisionnement, d'échange et de commerce, ainsi qu'une voie de transport utilisée par les Amérindiens. Avec l'arrivée des puissances coloniales européennes, il est devenu une voie de pénétration et de développement du continent, la route des explorateurs et un accès aux richesses du territoire.

Avec plus de **3 700 kilomètres**, si l'on compte la Voie maritime du Saint-Laurent, le système de transport Saint-Laurent–Grands Lacs constitue **la porte d'entrée** vers le cœur industriel de l'Amérique du Nord.

Le transport maritime permet de miser sur cet atout qu'est le Saint-Laurent pour le développement économique du Québec et du Canada. Tous les jours, des navires sillonnent le Saint-Laurent afin d'approvisionner la population en produits essentiels. L'industrie maritime joue un rôle vital dans la vie quotidienne de tous les Québécois.

La Voie maritime du Saint-Laurent

La Voie maritime du Saint-Laurent permet aux navires de haute mer de rejoindre les Grands Lacs, ce qui favorise grandement les échanges commerciaux. S'étendant de Montréal jusqu'au milieu du lac Érié, elle comprend 13 écluses canadiennes et deux écluses américaines. Inaugurée en 1959, elle est considérée comme l'une des plus grandes réalisations techniques du 20^e siècle.

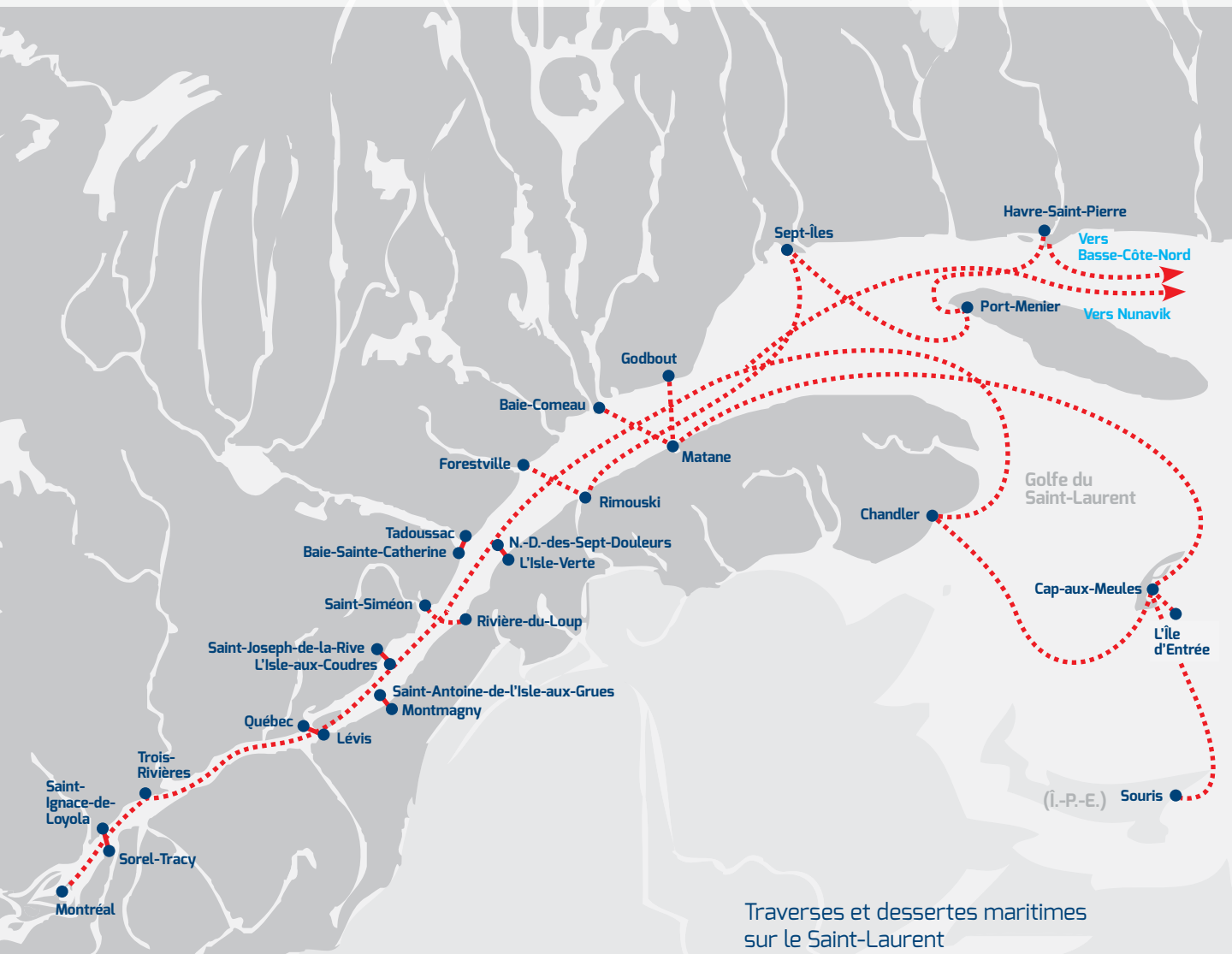
Saviez-vous que...

Près de 80 % de la population québécoise vit à proximité du fleuve Saint-Laurent.



Photo : Louis Rhéaume

Les transporteurs, vedettes de la navigation



Source des données : Secrétariat au transport maritime et à la mise en valeur du Saint-Laurent du ministère des Transports du Québec, avril 2012

Légende

..... Traversée ou desserte

● Localité desservie

Le transport de marchandises :

Les transporteurs, communément appelés armateurs, exploitent les navires qui sillonnent le Saint-Laurent. Les armateurs qui opèrent des navires immatriculés au Canada composent la flotte domestique canadienne.

Les armateurs internationaux assurent le transport des marchandises qui proviennent de toutes les régions du monde ou qui y sont expédiées.

La majorité des navires sur le Saint-Laurent servent au transport de marchandises. Les catégories de marchandises sont souvent associées à un type de navire et à une technique de manutention en particulier.

Le transport de passagers :

- Le transport de passagers sur le Saint-Laurent inclut les traverses, les croisières internationales et les croisières-excursions
- Près de 120 000 passagers et membres d'équipage des navires de croisières internationales génèrent environ 36 millions de dollars de retombées économiques chaque année au Québec
- Avec 1 600 emplois créés à travers le Québec, les croisières-excursions contribuent au développement touristique des régions

«Grâce au traversier Québec-Lévis, j'ai découvert que je pouvais être assez loin du centre-ville de Québec pour m'acheter une maison à bon prix, mais assez près pour pouvoir aller travailler tous les jours en vélo! La beauté du fleuve, la vue du château... je suis rapidement devenue une habituée!»

Marianne Boivin, résidente de Lévis

Les traversiers du Saint-Laurent

Les services de traversiers sur le Saint-Laurent sont offerts par quelques entreprises privées et en majorité par la Société des traversiers du Québec (STQ). Depuis 1971, cette société d'État offre à la population québécoise des services de traversiers le long du Saint-Laurent, de Montréal à la Basse-Côte-Nord, en passant par les îles-de-la-Madeleine. Elle réalise annuellement plus de 104 000 traversées, transportant plus de 5,4 millions de passagers et 2,7 millions de véhicules.

Saviez-vous que...

Chaque année, plus de 5 000 navires circulent sur le Saint-Laurent.

Saviez-vous que...

Il faut entre sept et dix jours aux navires commerciaux pour traverser l'Atlantique et ainsi relier l'Amérique du Nord à l'Europe de l'Ouest.



Photo: Pierre Coulombe

Les ports et terminaux, le maillon fort de la chaîne d'approvisionnement



Source des données : Secrétariat au transport maritime et à la mise en valeur du Saint-Laurent
du ministère des Transports du Québec, avril 2012



Photo : Administration portuaire de Montréal



Photo : Administration portuaire de Québec



Photo : Compagnie minière IOC



Photo : Fednav ltée

On retrouve sur le Saint-Laurent des ports de juridictions différentes, dont des administrations portuaires canadiennes, des ports de Transports Canada, des ports privés et des ports municipaux. Les ports du Saint-Laurent occupent une place centrale dans le commerce international du Canada en donnant accès aux marchés outre-mer.

Les opérateurs de terminaux jouent un rôle essentiel dans la manutention des marchandises à l'intérieur des différents ports du Québec. Les entreprises privées assurent le transbordement et l'entreposage des différents produits qui sont chargés ou déchargés des navires. Elles emploient la majorité de la main-d'œuvre portuaire affectée à ces tâches. On retrouve le long du Saint-Laurent et de ses affluents des terminaux à vocations variées, comme ceux à conteneurs, à vrac solide, à vrac liquide ou à grains.

« Avoir dans ma circonscription une infrastructure telle que le Port de Trois-Rivières est un immense privilège. »

Danielle St-Amand, députée de Trois-Rivières

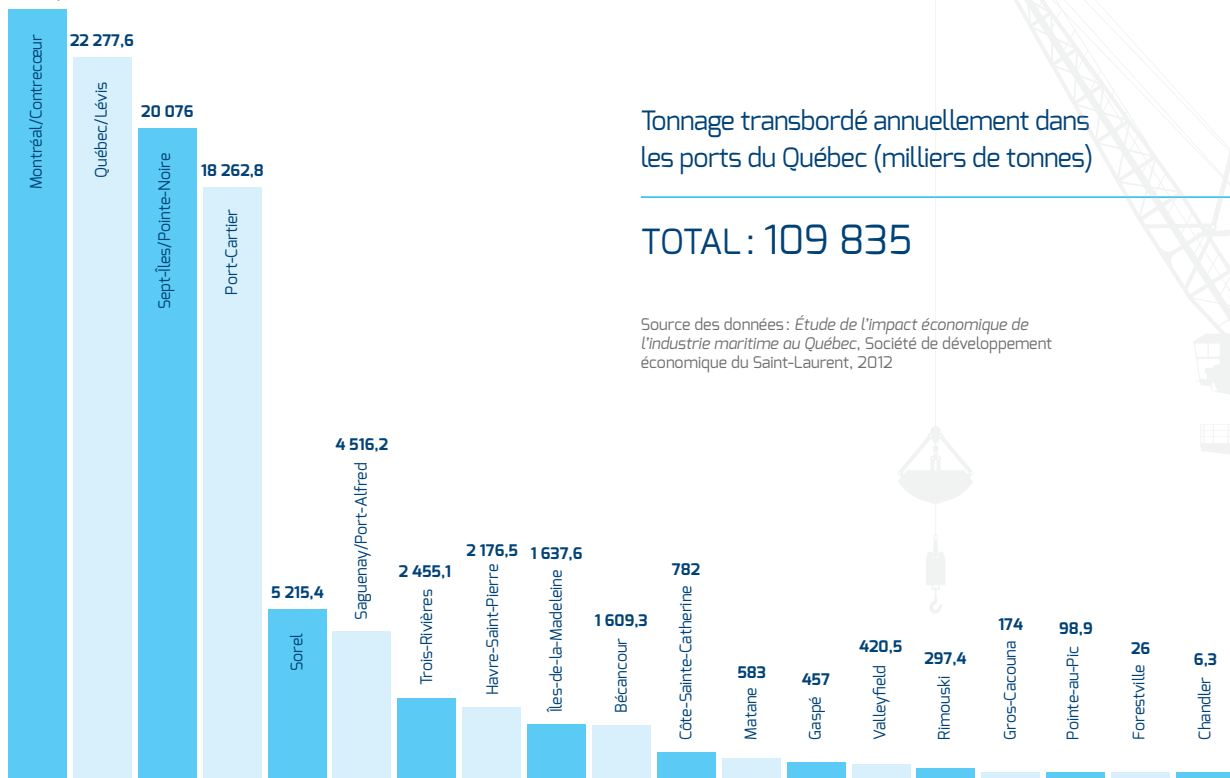
Les ports en chiffres

- Le réseau portuaire du Québec manutentionne en moyenne **110 millions** de tonnes de marchandises par année.
- Les **3/4** des marchandises transbordées dans les ports du Saint-Laurent sont des marchandises internationales.
- Avec près de **30 millions** de tonnes transbordées annuellement, le minerai de fer est le principal produit exporté à partir des ports du Saint-Laurent.

Principales marchandises transbordées dans les ports :

- Minerais
- Produits agricoles et alimentaires
- Produits forestiers
- Carburants et produits chimiques
- Biens manufacturés
- Machinerie et équipement lourds

23 753,3



Tonnage transbordé annuellement dans les ports du Québec (milliers de tonnes)

TOTAL : 109 835

Source des données : Étude de l'impact économique de l'industrie maritime au Québec, Société de développement économique du Saint-Laurent, 2012

Les services maritimes, un ancrage essentiel

Le transport maritime nécessite une grande variété de services, indispensables à son bon fonctionnement. Ces services maritimes sont fournis par différentes organisations privées ou publiques liées à l'industrie maritime. Ils regroupent entre autres le remorquage, le pilotage, la réparation navale, l'entretien, les services environnementaux et les divers fournisseurs.

Plusieurs services nécessaires à la navigation sont offerts par les ministères et organismes fédéraux :

- La Garde côtière canadienne est responsable du déglacage, du balisage et des communications maritimes.
- Travaux publics et Services gouvernementaux Canada supervise le dragage d'entretien du chenal navigable du Saint-Laurent.
- Transports Canada est responsable de l'application de bons nombres de lois et règlements qui encadrent les activités maritimes au Canada, dont celles qui portent sur :
 - La sécurité et la sûreté des navires, des équipages et des passagers;
 - La protection de l'environnement et du milieu marin.

Saviez-vous que...

Pour la portion fluviale, tous les navires de 5 000 tonnes de jauge brute* et plus doivent obligatoirement être dirigés par un pilote breveté, en amont de Les Escoumins jusqu'à la Voie maritime. Ces pilotes sont des capitaines ou des officiers supérieurs qui ont reçu une formation pour naviguer dans une des zones de pilotage obligatoire (il en existe 4 au pays).

* Unité de mesure de la capacité de transport d'un navire.



Photo : Méridien Maritime Réparation



Photo : Louis Rhéaume



Photo : Pêches et Océans Canada, P. Dionne

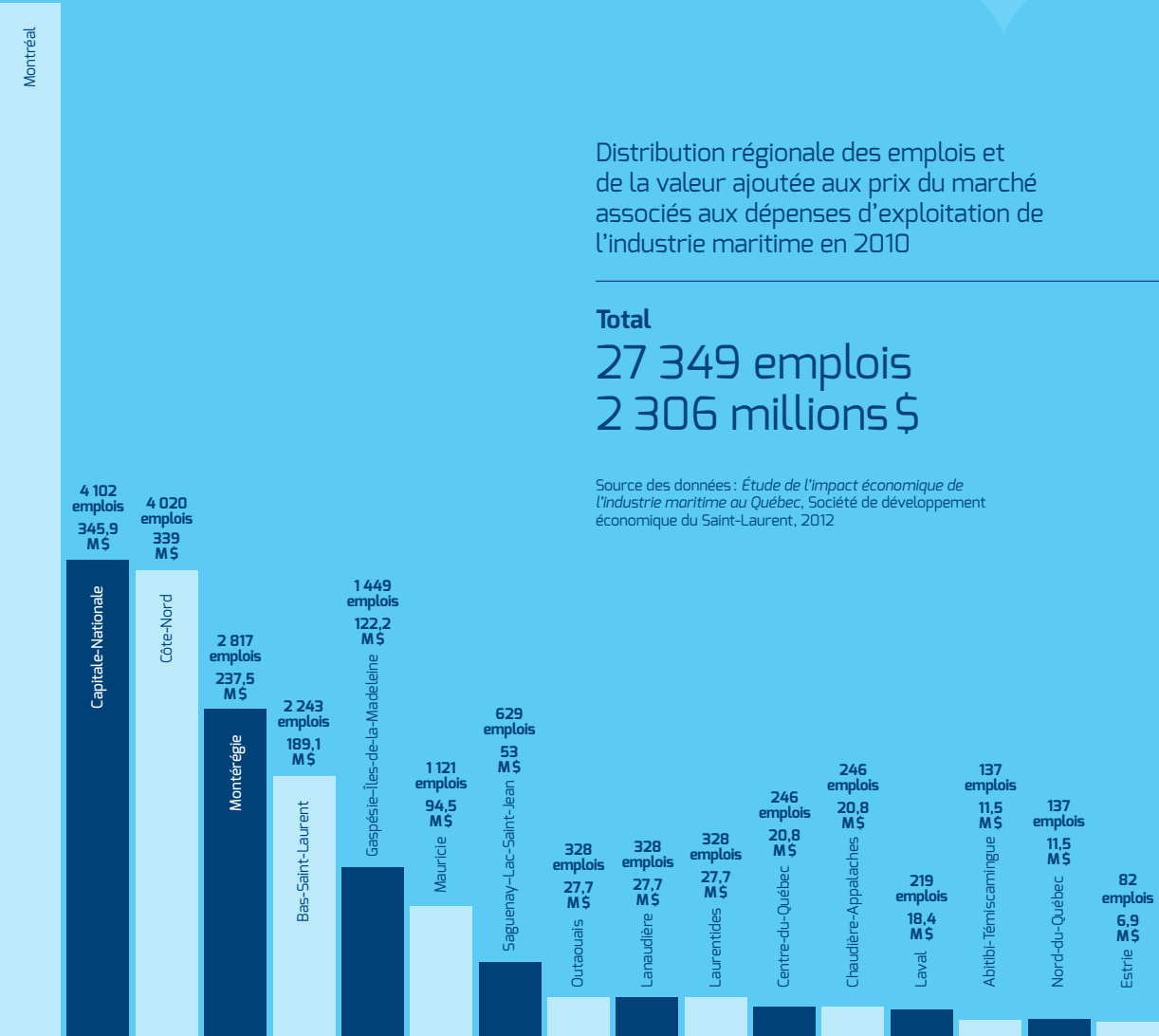
Une mer de bénéfices

L'industrie maritime, c'est :

- 2,3 milliards de dollars d'apport au produit intérieur brut (PIB) québécois
- 27 000 emplois en mer et à terre
- 1 milliard de dollars versés en salaires en 2010
- Quelque 300 entreprises qui offrent des services variés : transport maritime, transbordement et entreposage de marchandises, pilotage, dragage, réparation et construction navale, etc.
- Plus de 600 millions de dollars en revenus fiscaux pour les gouvernements fédéral et du Québec
- Un réseau de 20 ports sur l'ensemble du territoire du Québec

« Le fleuve est la colonne vertébrale du développement économique de la société québécoise. »
Éric Forest, maire de La Ville de Rimouski

8 915
emplois
751,8
M\$



Distribution régionale des emplois et de la valeur ajoutée aux prix du marché associés aux dépenses d'exploitation de l'industrie maritime en 2010

Total
 27 349 emplois
 2 306 millions \$

Source des données : Étude de l'impact économique de l'industrie maritime au Québec, Société de développement économique du Saint-Laurent, 2012

Des carrières qui mènent loin

L'industrie maritime offre une multitude de carrières passionnantes, autant en mer qu'à terre. Elle génère annuellement des milliers d'emplois au Québec et offre d'excellentes perspectives pour les années à venir. De plus, les salaires sont généralement alléchants, se situant au-dessus de la moyenne québécoise des métiers spécialisés.

Sur l'eau...

Contrairement à la croyance populaire, il n'est pas nécessaire de s'expatrier pour faire une carrière sur l'eau. La grande majorité des marins canadiens, qu'ils soient officiers ou matelots, travaillent sur des navires qui fréquentent les ports du Saint-Laurent, des Grands Lacs, des provinces maritimes et de l'Arctique canadien.

À terre...

Les employés maritimes qui travaillent à terre sont deux fois plus nombreux que ceux qui travaillent sur l'eau. Cette main-d'œuvre est indispensable au bon fonctionnement de l'industrie.

Une passion contagieuse

« Comme le bateau est en marche 24 heures sur 24, le capitaine ne peut pas toujours être là. L'officier de navigation devient son représentant. J'ai encore davantage de responsabilités. Cela me plaît énormément. »

Joé Belley, officier de navigation

« Sur la mer, il faut savoir qu'un bateau, c'est comme une petite ville indépendante. Il faut produire notre électricité, notre eau... C'est la responsabilité des mécaniciens du navire de voir au bon fonctionnement des machines qui assurent l'approvisionnement en énergie. »

Karine Plante, officier mécanicien de navire

« Je dois assurer la vigie, car le timonier est en quelque sorte « l'œil du navire ». Mon métier est passionnant. Je travaille en constante collaboration avec le capitaine. »

Christian Savard, timonier

Saviez-vous que...

100 % des diplômés de l'Institut maritime du Québec se trouvent un emploi à la fin de leurs études.

Des sites à consulter :

Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie maritime

www.csmoim.qc.ca

Sur ce site, on trouve une foule d'information sur l'industrie maritime, les métiers et les professions, les formations, les offres d'emploi, etc.

Institut maritime du Québec

www.imq.qc.ca

La seule école québécoise entièrement dédiée à la formation des marins. Elle offre divers programmes, dont ceux d'officiers de navigation et d'officiers mécaniciens, ainsi que de la formation continue destinée aux marins déjà en emploi.

Collège de la Garde côtière

www.ccg-gcc.gc.ca/College

Situé en Nouvelle-Écosse, ce collège offre des formations en navigation maritime et en génie maritime, permettant de travailler dans la fonction publique fédérale.



Un mode de transport vert et sécuritaire

- Un seul navire de taille moyenne, comme ceux qui utilisent les écluses de la Voie maritime du Saint-Laurent, peut transporter la **même quantité de marchandises** que 870 camions réunis.
- Le taux d'accidents avec blessés dans le secteur maritime est considérablement bas : **58 fois plus bas** que celui du transport routier et 14 fois plus bas que celui du transport ferroviaire.
- Les navires circulant sur le Saint-Laurent doivent respecter des **normes sévères** en matière de sécurité. Ils font l'objet d'inspections permettant de vérifier qu'ils répondent bien aux normes établies.

Principales lois régissant le transport maritime

Les lois ainsi que la réglementation régissant le transport maritime sur les eaux navigables canadiennes sont très nombreuses et relèvent du gouvernement fédéral.

Loi sur la marine marchande du Canada

Elle régit les volets techniques du transport maritime, dont l'exploitation, la circulation et l'état des navires, les équipages, la sécurité et les aspects environnementaux.

Loi sur la sûreté du transport maritime

Elle régit la sûreté en ce qui concerne les navires, les équipages, la manutention des marchandises, l'approvisionnement des navires et leur accès, ainsi que les ports et les terminaux.

Loi sur la protection des eaux navigables

Cette loi permet d'assurer qu'aucun obstacle ne nuise à la circulation maritime.

Loi sur le pilotage

Cette loi définit les secteurs de navigation où les services de pilotage sont obligatoires et les administrations de pilotage qui y ont juridiction.

Loi maritime du Canada

Elle régit la gestion des administrations portuaires, l'exploitation des ports et la gestion d'infrastructures reliées à la voie navigable, telle que la Voie maritime du Saint-Laurent.

Autodiscipline et amélioration continue au sein de l'industrie

Bien que le navire soit le moyen le plus sécuritaire et le plus respectueux de l'environnement pour transporter de grandes quantités de marchandises sur de longues distances, il occasionne, comme toute activité, des pressions sur le milieu. Afin de rester chef de file en matière d'environnement, l'industrie maritime a mis sur pied, en partenariat avec les gouvernements et des groupes environnementaux, certaines mesures :

- Une mesure volontaire de réduction de vitesse pour **atténuer le phénomène d'érosion** des berges, appliquée par les navires commerciaux depuis 2001
- L'**Alliance verte**, une initiative par laquelle l'industrie améliore volontairement sa performance environnementale, de manière concrète et mesurable, au-delà des exigences réglementaires
- Une stratégie de **navigation durable** qui vise à harmoniser les pratiques de navigation avec la protection des écosystèmes du fleuve



Distance parcourue avec un litre de carburant pour transporter une tonne de marchandise



Navire / 312 km



Train / 181 km

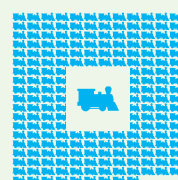


Camion / 75 km

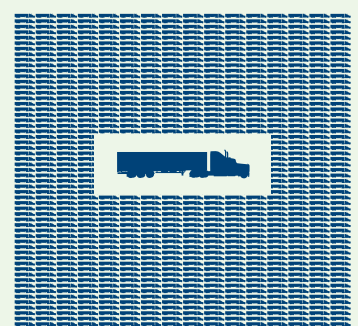
Les navires transportent des tonnes de cargaison...



La capacité de charge d'un lacquier aux dimensions de la Voie maritime



225 wagons de chemin de fer



ou 870 camions

...et réduisent la congestion sur les routes.

Des exemples de pratiques environnementales

Deux entreprises québécoises ont fait preuve d'initiative en matière de protection de l'environnement. Elles ont mis en œuvre des projets qui ont notamment permis de désengorger les routes, de réduire le taux d'accidents et les coûts d'entretien des routes, d'améliorer la qualité de l'air, de limiter la pollution sonore, etc.

Aluminerie Alouette

En 2005, l'entreprise a mis en opération la barge Alouette Spirit, qui lui permet de transporter près de 180 000 tonnes d'aluminium par année entre l'usine de Sept-Îles et les différents ports du Saint-Laurent et des Grands Lacs.



Résultats obtenus :

- Réduction d'environ 30 000 tonnes de gaz à effet de serre annuellement
- Réduction annuelle de la circulation de plus de 10 000 camions lourds sur la route 138

Les Grains Lac Supérieur

En 2010-2011, l'entreprise a investi 2,3 millions de dollars dans la construction d'un centre multimodal de transbordement de grains au Port de Valleyfield. Ce centre permet de transporter par navire environ 100 000 tonnes de grains par année qui, autrefois, étaient acheminées uniquement par la route.



Les Grains Lac Supérieur

Une filiale de Soumat / A Soumat Company

Résultats obtenus :

- Réduction d'environ 1 540 tonnes de gaz à effet de serre annuellement
- Réduction chaque année de la circulation de camions lourds sur les routes du Québec
- Économie annuelle d'environ 600 000 litres de carburant

Les défis de l'industrie maritime

Les échanges commerciaux internationaux connaîtront une croissance fulgurante dans les prochaines années. Pour profiter de cette future croissance et développer son plein potentiel tout en soutenant son économie, le Québec devra offrir des services de transport maritime à la fois efficaces et concurrentiels.

L'industrie maritime doit bénéficier de politiques, de règlements et de programmes faisant consensus au sein du secteur. Pour ce faire, une solide collaboration entre les gouvernements et la communauté maritime est essentielle.

On prévoit une augmentation du trafic maritime sur les principales voies commerciales. Il manque un outil important susceptible de rendre plus cohérent et conséquent le développement durable et intégré du Québec, notamment à l'échelle du Saint-Laurent : la mise sur pied d'une stratégie globale et durable des transports.

Enfin, il faudra prendre des mesures pour combler les besoins en main-d'œuvre et en perfectionnement, particulièrement dans le contexte de croissance des activités maritimes et de vieillissement de la population.

« La vitalité de l'industrie minière se répercute sur celle du transport maritime. La richesse du sous-sol québécois ne pourrait se concrétiser sans les transporteurs maritimes qui livrent ces ressources minérales au Québec, dans les provinces de l'Atlantique et partout dans le monde. »

André Lavoie, directeur communications et affaires publiques de l'Association minière du Québec

Ressources complémentaires

La Société de développement économique du Saint-Laurent
www.st-laurent.org

LeSaint-Laurent.com
www.lesaint-laurent.com

Garde côtière canadienne
www.ccg-gcc.gc.ca

Transports Canada
www.tc.gc.ca



Chaque jour, des navires transportent jusqu'à nous la majorité des produits que nous utilisons ici et contribuent ainsi au développement durable du Québec.

Le transport maritime, au cœur de la vie de tous les Québécois.

www.LeSaint-Laurent.com



INDUSTRIE MARITIME
DU QUÉBEC

Transports
Québec 

Société de développement économique du Saint-Laurent

271, rue de l'Estuaire
Québec (Québec) G1K 8S8

Téléphone : 418 648-4572
sodes@st-laurent.org
www.st-laurent.org

